

3 questions à Frédéric Martinet

consultant indépendant en intelligence économique et veille



Frédéric Martinet en 3 facettes

- consultant indépendant en intelligence économique et veille
- maître de conférence associé IUT de Montluçon
- auteur du blog → Actulligence.com

DR

L'analyse de tonalité est-elle une prestation demandée par les clients ?

L'analyse de tonalité est en général demandée par les clients. La question est de savoir s'ils le demandent parce qu'on leur dit que cela existe ou parce qu'ils en ont besoin. Globalement, on s'aperçoit que la majorité des contenus sont en général neutres sauf exception d'un secteur d'activité particulièrement peu apprécié du public, par exemple. Et lorsqu'il y a un vrai

problème d'e-réputation, compter les avis négatifs est souvent inutile. Si une vidéo montrant votre antiviol haute sécurité se faire violer par une mine de stylo, ou bien encore si vous annoncez que vous déchiquetez des habits neufs en sur-stock, votre problème ne sera pas vraiment de savoir si l'on parle en mal de votre produit ou de votre entreprise.

Les logiciels sont-ils fiables en matière d'analyse de texte ?

L'analyse automatique de la tonalité reste un outil de masse. Sur de grosses volumétries d'opinions, les logiciels arrivent globalement à dégager les opinions négatives et positives. Cela limite les éventuelles interventions humaines pour requalifier à la main une tonalité.

Attention toutefois à bien vous renseigner sur les langues prises en charge par les logiciels proposant cette fonction. L'analyse de tonalité nécessite un lexique sous-jacent – tel le lexique ANEW, affective norms of english words de Bradley & Lang – ainsi que différents traitements linguistiques qui ne le sont souvent que pour une poignée de langues chez les éditeurs logiciels. Dernier détail concernant les offres logicielles, on distingue parfois analyse de tonalité et analyse d'émotions – par exemple, chez Alterian.

Ne faut-il pas laisser à des consultants le soin de faire ce travail d'analyse ?

J'espère que non ! Un consultant qui serait payé à lire des articles ou avis et à cliquer sur un bouton pour dire si le contenu est positif ou négatif ? Après, tout dépend ce qu'on appelle consultant... On trouve plutôt sur ce poste des opérationnels, parfois polyglottes, afin d'être à même de comprendre les contenus sur des couvertures internationales.

Le recours aux stagiaires est aussi une option retenue par certains prestataires de services ou entreprises. ■

Propos recueillis par Bruno Texier

analyse d'images vidéo

Alors que l'analyse automatisée de tonalité n'a, à ce jour, convaincu personne, les recherches se poursuivent dans de nombreux laboratoires publics et privés. Et déjà, d'autres chantiers commencent à poindre à l'horizon : l'analyse de tonalité sur le son et l'image... Les militaires

furent les premiers à s'engouffrer dans la brèche. Ils sont aujourd'hui rejoints par des acteurs civils.

Pour Antoine Chapel, de Dow Jones Factiva, le jeu en vaut la chandelle : « De nombreuses vidéos parodiques circulent sur Youtube et les marques en font souvent les frais. Il y a une demande très forte de nos clients sur la détection de ce

qui se dit sur les sites de partage de vidéo. De nos jours, il n'existe pas de frein technologique majeur à l'analyse automatisée d'images. Nous travaillons actuellement sur ce chantier qui devrait donner des résultats intéressants d'ici cinq ans. » ■

Bruno Texier